



DE ROUBAIX-TOURCOING

LE CONFLIT LA BATELLERIE

Protestant contre l'intransigeance des affréteurs, les bateliers ont manifesté à Béthune.

Le conflit existant entre les bateliers et les affréteurs n'est pas encore solutionné. Il a donné lieu lundi à une manifestation pacifique des bateliers qui ont défilé devant la Sous-Préfecture de Béthune...

LA REUNION AU THEATRE

Les manifestants se réuniront ce soir au théâtre pour une réunion sous la présidence du citoyen Evrard.

Le voleur volé

Nous avons annoncé hier que M. Farallot, commissaire à la direction de la police judiciaire, avait arrêté deux hommes...

A voleur, voleur et demi

Cette première partie de l'affaire se termine ici. Lesquigne et Castaner avaient laissé à Vincennes, rue des Minimes, une somme de 240.000 francs...

Une séance de pure forme

Paris, 18 janvier. — Quelques députés de Paris et de Parisiennes se sont réunis aujourd'hui pour venir assister à une séance de la presse...

Le règlement de l'ordre du jour

La conférence des présidents des groupes de députés a été présidée par M. de la Porte. Elle a décidé de proposer de discuter tout d'abord les interpellations sur la politique générale...

Drôle de "Communisme"

Proteste contre le voyage du Secrétaire de la Fédération du Bâtiment dans les régions dévastées en collaboration de M. France et Cie ayant pour but de...

Telle est la terminaison d'un ordre du jour voté par le Conseil d'Administration du Syndicat de la Maçonnerie-Pierre et par dans le numéro de l'Humanité du 15 courant.

En lisant cela, on croit rêver. Malheureux camarades des régions dévastées, femmes, enfants et vieillards, pauvres populations sans abri auxquelles...

Voilà la C.G.T. accusée. Ah ! non, je me trompe. Voilà, dit-elle, le secrétaire de la Fédération du Bâtiment accusé de collaborer avec d'autres camarades appartenant à un organisme confédéré...

L'administration anglaise est boycottée aux Indes

Le mouvement de boycottage de l'administration anglaise aux Indes est entré en voie d'application.

Le cambrioleur était dans la cheminée

Monsieur, 18 janvier. — Evadé de l'atelier des travaux publics de Colloireux, dans les Pyrénées-Orientales, un dangereux repris de justice, Edgard Mousseaux, était venu se réfugier chez sa maîtresse, la veuve Delbarre, habitant à Isles-Médécennes, près de Lizy-sur-Ourcq.

Une belle Alsacienne empoisonna ses maris

Strasbourg, 18 janvier. — L'opinion publique d'Alsace-Lorraine vient encore d'être troublée par la révélation d'un horrible drame.

Le vent a soufflé avec rage et a fait des victimes à Lille

Depuis lundi après-midi le vent et la tempête font rage à Lille, ce qui n'est pas sans entraver l'activité dans la ville.

Blessé par une enseignée

Lundi, à 4 heures de l'après-midi, l'enseignée de la marine Barthelemy, qui se trouvait détaché et tomba sur la voie publique, blessant au poignet Mme Wisu-Isabelle, 35 ans, demeurant 6, place de l'Amiral-Courbet, à Lambert.

Un bateau pêcheur coulé

Le Havre, 18 janvier. — Une violente tempête du Sud-Ouest interrompant les services de la navigation a entraîné le coulage du bateau pêcheur « Albarin » de Cœn, à été abordé et coulé près de la jetée par le bateau pilote « Puyrier Querier ». La mer était basse l'équipage a pu être sauvé.

Le Nouveau Cabinet

A TENU son premier Conseil

La déclaration ministérielle sera lue Jeudi aux Chambres

Les ministres se sont réunis mardi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand, Les sous-secrétaires d'État qui assistaient à la délibération, ont été présentés au chef de l'État par M. Briand, président du conseil.

Un nouveau Conseil des ministres aura lieu jeudi matin, à l'Élysée, pour arrêter les termes définitifs de la déclaration ministérielle qui sera lue, dans l'après-midi du même jour, aux deux Chambres.

Les sous-signés représentants au Parlement du Parti Socialiste, considérant que la décision de la majorité de Tours a eu pour résultat la création d'un nouveau Parti qui a rompu avec la doctrine laïque, les règles d'organisation du socialisme et qui par ses déclarations absolues vis-à-vis de l'Internationale Communiste se met dans l'impossibilité de remplir sa mission essentielle...

Un manifeste Socialiste Paris, 18 janvier. — Le groupe socialiste au Parlement a chargé Brocke et Meuret d'interpellier le Gouvernement sur la politique extérieure.

Paris, 18 janvier. — M. Lucien Chassaing, du « Journal », a interviewé M. Loucheur sur les idées dont s'inspirera sa collaboration aux pourparlers des Réparations.

« On a assez discuté. Les Allemands doivent payer »

C'est ce que dit M. Loucheur Ministre des Régions libérées

Paris, 18 janvier. — M. Lucien Chassaing, du « Journal », a interviewé M. Loucheur sur les idées dont s'inspirera sa collaboration aux pourparlers des Réparations.

« Je vais vous les dire. D'abord, coupée le mark en quatre ou en cinq pour le donner une valeur réelle. Puis mettre de l'ordre dans les services publics. Est-il admissible que l'exploitation des chemins de fer se solde par un déficit annuel de 20 milliards ? Nous avons cherché nous, les ministres des Régions libérées, pourquoi le peuple allemand ne supporte-t-il pas la même charge. De même pour les Postes, également en déficit.

« Suivant la « Gazette de Voss », il aurait été décidé, au ministère des transports, de procéder à un relèvement général des tarifs de chemins de fer. L'augmentation porterait surtout sur le transport des marchandises. Toutefois, les tarifs des voyageurs de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe bénéficieraient d'un tarif réduit.

« Nous contritions ensuite soigneusement le budget allemand et nous veillerions à ce que, comme le veut le traité et comme vous l'avez demandé, le contribuable d'outre-Rhin soit au moins aussi fortement frappé que le contribuable français et nous prendrions toutes dispositions pour que les impôts soient également recouvrés.

« Tout cela, remarquai-je, pourrait diminuer ou même supprimer le déficit allemand, mais ne serait encore pas suffisant pour permettre notre indemnisation. Sous quelle forme pouvez-vous celle-ci ?

« Je craignais d'accepter d'être totalement payés en produits manufacturés serait une lourde faute. Notre propre industrie ne s'en réjouirait pas. La seule solution positive que j'envisageais à cette heure est le paiement en charbon. J'estime que l'Allemagne peut nous livrer annuellement pour 8 milliards de charbon. Nous pouvons trouver facilement deux autres milliards en produits chimiques, bois, impôts et taxes sur les exportations et les douanes, au total, 10 milliards.

« M. Loucheur, posément, mais avec une réelle énergie, conclut : « On a assez discuté. Les Allemands doivent payer. C'est tout ce que leur demande le traité formellement qu'elle est, sûre, de son droit, décidée à tout faire pour qu'il en soit ainsi. »

LA DELEGATION ALLEMANDE A BRUXELLES

On annonce que le gouvernement berlinois a décidé de déléguer comme experts à la conférence de Bruxelles, le grand industriel Hugo Stinnes, ainsi que trois représentants de la commission des réparations, le camarade Löffler.

L'Allemagne fait des contre-propositions

Suivant une dépêche de Berlin, le secrétaire d'État Bergmann, qui est de retour à Paris, est porteur d'un volumineux document constituant les contre-propositions relatives à la question des réparations que le Reich déposera sur le bureau de la conférence de Bruxelles après en avoir conféré avec le gouvernement de Paris.

Le cabinet berlinois travaille en outre, en ce moment, à l'élaboration d'un mémoire qui sera la réponse de l'Allemagne aux décisions prises à Paris par la commission des réparations, concernant la livraison de deux millions et demi de tonnes de charbon par mois. L'Allemagne se déclare dans l'impossibilité absolue de livrer autant de charbon. Elle reconnaît cependant la nécessité de livrer des quantités de charbon de Spa, mais elle demande des délais plus longs. En outre, elle propose de reprendre les négociations sur la base de la convention de Spa, c'est-à-dire qu'elle est prête à continuer de livrer deux millions de tonnes par mois si, de notre côté, nous consentons à un relèvement des prix et au maintien de la prime de cinq marks or. Dans une note spéciale, le Reich s'élève d'autre part, contre les allégations prétendant que la prime de cinq marks or par tonne n'aurait pas été employée à l'indemnisation de la situation des mineurs.

Une forte hausse du mark

Berlin, 18. — La Bourse de Berlin a enregistré une importante hausse des devises étrangères, notamment celle du cours du mark a subi une forte hausse. Les cercles financiers de Berlin attribuent cette orientation aux efforts systématiquement déployés par les grandes banques de New-York pour mettre le marché allemand à même d'absorber les exportations américaines, des 10 milliards de dollars convertibles en 20 milliards de marks, la nouvelle émission de 200 millions de dollars.

LES DEUX GAMINES

de Louis FEUILLADE ADAPTE PAR PAUL CARTOUX Film GAUMONT

LE 21 JANVIER

On a assez discuté. Les Allemands doivent payer

C'est ce que dit M. Loucheur Ministre des Régions libérées

Paris, 18 janvier. — M. Lucien Chassaing, du « Journal », a interviewé M. Loucheur sur les idées dont s'inspirera sa collaboration aux pourparlers des Réparations.

« Je vais vous les dire. D'abord, coupée le mark en quatre ou en cinq pour le donner une valeur réelle. Puis mettre de l'ordre dans les services publics. Est-il admissible que l'exploitation des chemins de fer se solde par un déficit annuel de 20 milliards ? Nous avons cherché nous, les ministres des Régions libérées, pourquoi le peuple allemand ne supporte-t-il pas la même charge. De même pour les Postes, également en déficit.

« Suivant la « Gazette de Voss », il aurait été décidé, au ministère des transports, de procéder à un relèvement général des tarifs de chemins de fer. L'augmentation porterait surtout sur le transport des marchandises. Toutefois, les tarifs des voyageurs de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe bénéficieraient d'un tarif réduit.

« Nous contritions ensuite soigneusement le budget allemand et nous veillerions à ce que, comme le veut le traité et comme vous l'avez demandé, le contribuable d'outre-Rhin soit au moins aussi fortement frappé que le contribuable français et nous prendrions toutes dispositions pour que les impôts soient également recouvrés.

« Tout cela, remarquai-je, pourrait diminuer ou même supprimer le déficit allemand, mais ne serait encore pas suffisant pour permettre notre indemnisation. Sous quelle forme pouvez-vous celle-ci ?

« Je craignais d'accepter d'être totalement payés en produits manufacturés serait une lourde faute. Notre propre industrie ne s'en réjouirait pas. La seule solution positive que j'envisageais à cette heure est le paiement en charbon. J'estime que l'Allemagne peut nous livrer annuellement pour 8 milliards de charbon. Nous pouvons trouver facilement deux autres milliards en produits chimiques, bois, impôts et taxes sur les exportations et les douanes, au total, 10 milliards.

« M. Loucheur, posément, mais avec une réelle énergie, conclut : « On a assez discuté. Les Allemands doivent payer. C'est tout ce que leur demande le traité formellement qu'elle est, sûre, de son droit, décidée à tout faire pour qu'il en soit ainsi. »

LA DELEGATION ALLEMANDE A BRUXELLES

On annonce que le gouvernement berlinois a décidé de déléguer comme experts à la conférence de Bruxelles, le grand industriel Hugo Stinnes, ainsi que trois représentants de la commission des réparations, le camarade Löffler.

L'Allemagne fait des contre-propositions

Suivant une dépêche de Berlin, le secrétaire d'État Bergmann, qui est de retour à Paris, est porteur d'un volumineux document constituant les contre-propositions relatives à la question des réparations que le Reich déposera sur le bureau de la conférence de Bruxelles après en avoir conféré avec le gouvernement de Paris.

Le cabinet berlinois travaille en outre, en ce moment, à l'élaboration d'un mémoire qui sera la réponse de l'Allemagne aux décisions prises à Paris par la commission des réparations, concernant la livraison de deux millions et demi de tonnes de charbon par mois. L'Allemagne se déclare dans l'impossibilité absolue de livrer autant de charbon. Elle reconnaît cependant la nécessité de livrer des quantités de charbon de Spa, mais elle demande des délais plus longs. En outre, elle propose de reprendre les négociations sur la base de la convention de Spa, c'est-à-dire qu'elle est prête à continuer de livrer deux millions de tonnes par mois si, de notre côté, nous consentons à un relèvement des prix et au maintien de la prime de cinq marks or. Dans une note spéciale, le Reich s'élève d'autre part, contre les allégations prétendant que la prime de cinq marks or par tonne n'aurait pas été employée à l'indemnisation de la situation des mineurs.

Une forte hausse du mark

Berlin, 18. — La Bourse de Berlin a enregistré une importante hausse des devises étrangères, notamment celle du cours du mark a subi une forte hausse. Les cercles financiers de Berlin attribuent cette orientation aux efforts systématiquement déployés par les grandes banques de New-York pour mettre le marché allemand à même d'absorber les exportations américaines, des 10 milliards de dollars convertibles en 20 milliards de marks, la nouvelle émission de 200 millions de dollars.

La C.G.T. à Lille

Premières Impressions

Les Régions dévastées

La délégation du Conseil Economique de la C.G.T., qui est arrivée à LILLE hier soir, n'a pas encore terminé la mission qui lui a été confiée, mais cependant il lui est possible déjà de formuler une impression générale sur les observations nombreuses qu'elle a pu recueillir.

Tout d'abord, le résultat principal de cette mission sera de permettre à la C.G.T. de rappeler au pays tout entier que, suite au problème de réparer les dégâts, et que ce problème, aux faces multiples, réclame de façon pressante, un examen approfondi.

La classe ouvrière française ne pourra pas apprendre sans être profondément émue, qu'une partie considérable des travailleurs des régions dévastées se trouve encore logée dans des conditions misérables.

Depuis Reims, en effet, nous avons vu partout des masses érudites dont nous sommes étonnés de voir surgir quelque tuyau de plomb rouillé. A l'arrière, sous des planches de démolition, sous des toits déchirés, imprégnés aux décombres voisins, dans des caves humides, des ménages vivent, des enfants grelottent, pendant que le père souvent travaille dans des conditions incroyables.

C'est notre camarade Duchâteau, par exemple, qui nous apprend à la Bourse du Travail de Reims, qu'il connaissait des cas d'ouvriers contraints, par le chômage, d'accepter du travail pour leur seule nourriture.

C'est notre camarade Lepage, de la Bourse du Travail de Saint-Quentin, qui nous montre des travailleurs employés par la Compagnie du Nord pour treize francs par jour !

Cette seule face purement ouvrière du problème des régions dévastées, légitimerait donc à elle seule le cri d'alarme de la C.G.T. et son appel à la solidarité en faveur des populations du Nord.

Est-il possible de laisser cette situation se prolonger davantage ? Nous n'hésiterions pas à déclarer que le pays entier est intéressé à ce qu'il soit fait quelque chose, en faveur des régions dévastées, et que les pouvoirs publics, les entreprises, les présidents des coopératives de reconstruction, nous affirment unanimement que partout un des obstacles à la reconstruction était la pénurie d'ouvriers qualifiés.

Il est évident que nous ne comprenons pas, qu'il est impossible d'amener la main-d'œuvre nécessaire, et les mesures indispensables ne sont pas prises tout d'abord, pour assurer un logement convenable et des conditions de travail qui ne soient point dégradées.

Il y a donc à faire quelque chose, nous osons écrire un ordre de préoccupations, un règlement capitales, mais nos camarades, architecte-urbaniste, Roger Franco, secrétaire général de l'U. S. T. I. C. A. et Chavrin, secrétaire de la Fédération du Bâtiment, ne sont pas bornés à ce qui est dit ci-dessus.

Selon leur compétence particulière, ils se sont informés des dispositions prévues pour l'aménagement des cités, des ressources en matériaux, des difficultés administratives et aussi du côté si important des méthodes d'organisation du travail.

Il est naturellement impossible ici, d'entrer dans les détails de ces questions sur lesquelles les observations les plus précieuses ont été recueillies et qui feront l'objet d'un rapport circonstancié.

Il est cependant possible de dire sur un jour'hui, que nous avons été les témoins de quelques efforts particulièrement intéressants et d'un des avantages principaux de notre tâche sera de créer un lien entre ces divers efforts, de les faire connaître les uns aux autres, d'être en mesure de les compléter.

Il est évident que la disposition de comptabilité des sinistres, la méthode de construction, ailleurs une initiative intéressante en matière de fabrication de matériaux.

Comme on peut ainsi s'en rendre compte, nous sommes très intéressés à ce que les observations les plus précieuses soient recueillies et que nous les ayons à notre disposition.

Il est évident que nous avons été les témoins de quelques efforts particulièrement intéressants et d'un des avantages principaux de notre tâche sera de créer un lien entre ces divers efforts, de les faire connaître les uns aux autres, d'être en mesure de les compléter.

Il est évident que la disposition de comptabilité des sinistres, la méthode de construction, ailleurs une initiative intéressante en matière de fabrication de matériaux.

Comme on peut ainsi s'en rendre compte, nous sommes très intéressés à ce que les observations les plus précieuses soient recueillies et que nous les ayons à notre disposition.

Il est évident que nous avons été les témoins de quelques efforts particulièrement intéressants et d'un des avantages principaux de notre tâche sera de créer un lien entre ces divers efforts, de les faire connaître les uns aux autres, d'être en mesure de les compléter.

Il est évident que la disposition de comptabilité des sinistres, la méthode de construction, ailleurs une initiative intéressante en matière de fabrication de matériaux.

Comme on peut ainsi s'en rendre compte, nous sommes très intéressés à ce que les observations les plus précieuses soient recueillies et que nous les ayons à notre disposition.

Il est évident que nous avons été les témoins de quelques efforts particulièrement intéressants et d'un des avantages principaux de notre tâche sera de créer un lien entre ces divers efforts, de les faire connaître les uns aux autres, d'être en mesure de les compléter.

Il est évident que la disposition de comptabilité des sinistres, la méthode de construction, ailleurs une initiative intéressante en matière de fabrication de matériaux.